

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an ..... \$ 0.50

Six mois ..... 0.25

Un numéro . . . 1c

L'abonnement  
est strictement payable  
d'avance.

CONDITIONS.

ANNONCES

r ligne

Première insertion, 10¢

Ins. subséquentes, 5¢

Remise libérale  
aux annonceurs à long  
terme.

## JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

BUREAU : 8, RUE STE. THERESE.—P. O. BOITE 326, MONTREAL.

Le vrai peut qu'quelques n'être pas "vrai sans blague."—BOISL'EAU

H. BERTHELOT, Rédacteur.

GODIN, MONDOU &amp; Co., Editeurs-Propriétaires.

REOUVERTURE DU  
**PARC GYMNASTIQUE,**  
Dimanche le 18 MAI,  
Au Village St. Jean-Baptiste.

Il y aura Exercices de Gym-  
nastique, d'Acrobates, Chants et Dan-  
ses, Course en Vélocipède, etc.

**GRAND HOTEL,**  
(Ancienne Hôtel de France.)

Tenu par Joseph Gaudreau,  
No. 80 Rue St. GABRIEL, 80,  
(Vis-à-vis le Champ de Mars.)

Cet Hôtel a été remis à neuf et le nou-  
veau Propriétaire n'a rien épargné pour  
faire un établissement de première classe.  
On trouvera constamment au GRAND  
HOTEL les vins des meilleurs crus, li-  
queurs fines, cigares importés, etc.

Ce splendide Hotel est situé dans le  
centre des affaires et est le rendez-vous  
de la classe professionnelle et commer-  
ciale de Montréal.

## UNE FORTUNE A FAIRE

Miraculeuse découverte pour rem-  
placer l'Emori.

Voici un certificat qui mérite d'être lu  
attentivement.

Malborough, Mass., 1879.

Nous soussignés, avons fait l'essai de  
la composition de M Olscamps pour rem-  
placer l'Emori, car nous étions obligés de  
faire usage d'une grande quantité de vi-  
triol et d'Emori, et depuis le mois de  
Janvier nous avons épargné plus de 150  
piastres. Ayant fait l'essai sur les tours  
sur nos roues de bois, avec la colle, cette  
poudre est de moitié plus prompte que  
l'Emori pour aiguiser et polir, sur tous  
les rapports. Ainsi je conseille à toute  
manufacture et compagnie de faire com-  
muns, puisque pour sept piastres nous en  
avons pour plus d'un an.

Cette poudre, d'après nous, n'a pas de  
rivaux pour frotter les couteaux, ferblan-  
terio, cuivre, verre et tous métaux en  
général.

(Signé)

KAGAM & BAKER,  
Manufacturiers de Razoirs et d'Outilla-  
ges d'Agriculture,

Malborough, Mass.

Soul Dépot chez

L. E. OLSCAMPS,  
Plombier et Ferblantier,  
423, rue Ste. Catherine.

## FEUILLETON.

## L'ANGE DE RÉDEMPTION.

II.

(SUITE.)

—Monsieur! commença Norton.  
—Suffit! interrompit sèchement  
Cornhill. Vous passerez à la caisse  
ce soir; Jack Risley sera pré-  
venu.

Il fit un geste à Norton pour l'in-  
viter à sortir, et se remit à travail-  
ler. Le jeune homme partit fu-  
rieux et désespéré.

—C'en est fait, murmura-t-il, la  
mauvaise étoile l'emporte; Que  
faire maintenant! Oh aller! Si  
partout ces terribles révélations me  
poursuivent? Comment travailler?  
Comment vivre!

Et alors les propositions de Turn-  
ship lui revinrent à l'esprit. Quel-  
ques instants après, par une coin-  
cidence qui n'était pas probable-  
ment l'effet du seul hasard, le ban-  
dit se trouva sur le chemin de Nor-  
ton.

—Parbleu, mon cher Ned, dit-il,  
je te rencontre à propos! Ma foi,  
ce n'est pas malheureux, car voilà  
deux jours que tu m'as fait faire  
je ne sais combien d'inutiles sta-  
tions au Running Horse. Il paraît  
que semblable au cheval de l'en-  
seigne, tu galopes toujours; on ne  
te rencontre que sur le pavé.  
Voyons, qu'as-tu de nouveau à me  
dire?

—Rien encore..... Je réfléchis.

—Au diable les réflexions! Tu  
es le garçon le plus méditatif que  
je connaisse. Voyons, qu'est-ce  
qui l'arrête? Parions que je t'ai  
deviné!

—Quoi!

—Parbleu, quelque chose com-  
me cette petite fille que tu avais  
dans le bois. Rien de plus facile  
que d'arranger cela. Que ne la  
mets-tu en pension? Elle y sera  
mieux encore qu'avec toi; et avec  
l'argent que nous amasserons, tu  
pourras la faire élever comme une  
princesse.

Cette idée offrait en effet à Nor-  
ton les moyens de capituler avec  
sa conscience. Il acheva d'étour-  
dir dans cet entretien les scrupu-  
les qui le retenaient encore, et  
prit rendez-vous avec Turnship  
pour le lendemain matin. Son plan  
était de confier Lily à la mère  
Bradock jusqu'à ce qu'elle fut assez

grande pour entrer dans un pen-  
sionnat.

Le soleil se couchait lorsqu'il  
revint chez lui, tout préoccupé de  
ces projets. Depuis qu'il était seul,  
que Turnship l'avait quitté, peu à  
peu la voix de l'honneur reprenait  
le dessus, et commençait à crier au  
fond de sa conscience. Il chance-  
lait, il hésitait, flottant dans cette  
douteuse incertitude, qu'une cir-  
constance fortuite pouvait entraî-  
ner vers le bien comme vers le  
mal.

Ce fut dans cette situation d'es-  
prit qu'il rentra dans sa chambre.  
La soirée était superbe et la soleil  
qui se couchait, jetait un dernier  
rayon de pourpre à travers l'étroite  
mansarde. Ce rayon entourait  
comme d'une auréole le berceau  
où reposait Lily endormie. Norton  
s'avança et s'arrêta pour la regar-  
der. Jamais il ne l'avait vue plus  
ravissante. A force de se remuer  
dans son sommeil, son cou, ses pe-  
tits bras, ses petites épaules étaient  
hors des couvertures et à demi ca-  
chés par ses cheveux bouclés. Ain-  
si demi nue, sous le feu de ce so-  
leil couchant qui colorait le ber-  
ceau d'une rouge lueur, elle frap-  
pa Norton d'un souvenir puissant.  
Il la vit telle qu'elle était dans la  
ferme, éclairée par les flammes,  
lorsqu'il l'arrachait à l'incendie. Il  
se pencha sur le berceau pour l'em-  
brasser.

—Papa!... Papa!... murmura  
l'enfant en souriant dans ses rêves,  
reste... reste... que je t'embrasse...  
papa.. papa... toujours sage... et le  
reste se perdit dans des modula-  
tions inarticulées.

—Oh! sans doute! s'écria Nor-  
ton, je te resterais toujours! Lais-  
ser cette enfant après l'avoir sau-  
vée, la sacrifier, la perdre, c'est une  
lâcheté! Travaille, travaille, lâche,  
et ne vole pas!

Il embrassa son enfant, et pre-  
nant ses effets, les serra dans un  
sac. Puis il descendit.

—Mère Bradock, dit-il à la  
vieille, je viens de recevoir une  
nouvelle qui me force à retourner  
au pays. Je compte revenir sous  
peu. Si je ne revonais pas à temps,  
vous vendrez tout pour payer le  
loyer, et vous dédommager de vos  
peines.

Il remonta ensuite, réveilla Lily,  
l'habilla, la prit sur son bras, et  
partit. Il ne s'arrêta que lorsqu'il  
fut nuit close. Le lendemain il  
entra dans Londres.

III.

—Monsieur! dit en entr'ouvrant  
discretement la porte, une femme  
âgée, dont la mise et les manières  
annonçaient une gouvernante de  
bonne maison, lord Billingham est  
en bas, dans sa calèche, avec deux  
ou trois amis. Il désirerait vive-  
ment que monsieur lui permit de  
les introduire dans son atelier pour  
admirer vos œuvres. Toutefois si  
monsieur est trop occupé, il remet-  
tra ce plaisir à une autre fois.

—Dites à lord Billingham, ré-  
pondit sans se déranger le maître  
du logis, que je suis désolé de ne  
pouvoir le recevoir en ce moment.  
J'ai un rendez-vous d'affaires très-  
important.... Je serais charmé qu'il  
me fit l'honneur de revenir.

Cet atelier était un atelier d'hom-  
me du monde, d'artiste, d'ouvrier,  
et de savant tout à la fois. De  
soyeuses tentures, de riches portie-  
res, de commodes tapis, lui don-  
naient une physionomie de luxe et  
d'élégance. Sur les murailles, des  
statuettes, des bas-reliefs, des dé-  
bris précieux d'anciennes sculptu-  
res, s'entremêlaient avec des armes

(A CONTINUER.)

## THEATRE ROYAL.

## RETOUR DES FAVORIS

Pour Six soirées et une matinée, com-  
mençant le 19 Mai, la célèbre et originale

## Rice's Evangeline Combination

Lundi, Mardi et Vendredi Soirs et  
Matinée Samedi, on donnera  
la pièce spéciale, intitulée :

## EVANGELINE!!!

Avec toute la musique originale  
de E. E. Rice et ses grandes attrac-  
tions—Le Pêcheur Solitaire! La  
Taure Dansante! Les Baignes Fré-  
tillantes! Chœur de 20 voix et  
nombreux orchestre.

Mercredi et Jeudi Soirs.—Extra-  
vaganza musicale de Lionel  
Brough, "Le Petit Corsaire."

Samedi sois.—H. M. S. Pinafore,  
tel que joué pendant quatre semai-  
nes au Lyceum Theatre New-York.  
Sièges réservés en vente chez  
Prince.

LUNDI, 26 Mai.—La plus com-  
plète organisation dramatique du  
monde entier!—La Compagnie Co-  
mique Criterion.